

Un grand Serviteur de Marie

Le Rév. Père J.-M. Duvic, O.M.I.



A mort vient de nous ravir, à notre scolasticat d'Ottawa, dans sa soixante-seizième année, un saint vieillard qui a beaucoup travaillé, quoiqu'obscurément, à propager parmi les fidèles la dévotion mariale, et qui, par là, a mérité de tous les serviteurs de la Vierge un souvenir reconnaissant.

François Coppée, dans "La Bonne Souffrance", raconte, comment la lecture d'un vieux bouquin, dans le quel sa chère mère lui apprenait à lire, évoqua, chez lui, et pour la première fois, la pensée que sa maman avait un jour été petite fille et qu'elle avait dû, elle aussi, apprendre, dans ce vieux livre jauni, les leçons que, petit, elle lui avait apprises. Et ce vieux volume il l'aima...

Avez-vous, fidèles de Marie, quelquefois songé, dans les heures de joies et de consolations, que le prêtre de Dieu, à qui vous les devez, ces moments de bonheur, n'a pas toujours été prêtre et qu'il fut un jour, où jeune, il a dû recevoir d'un autre, qui les possédait déjà, la science et la vertu dont vous bénéficiez ? Y avez-vous songé ?

Et ce "vieux livre vénérable" où votre prêtre a lu, l'avez-vous quelquefois aimé ?

Sans doute, c'est de Dieu et de son Immaculée Mère que viennent tout d'abord le savoir et la sainteté, le zèle apostolique des prêtres de Jésus-Christ et des missionnaires de Marie. Mais Dieu, mettant dans ses oeuvres comme un reflet de sa puissance et de sa sagesse, a voulu que, dans l'ordre de la Rédemption, les hommes apprissent des hommes les sublimes mystères de notre sainte religion. Et c'est pourquoi il a institué le sacerdoce ; c'est pourquoi il a voulu des prêtres pour former des prêtres.

Songez-vous quelquefois à ces prêtres-éducateurs, ouvriers silencieux, dont la vie se passe, loin de la popularité retentis-